



Pomme de discorde

La politique, un sujet qui fâche ?

PAR MANDY COUBARD,
PSYCHOLOGUE CLINICIENNE

La politique est au cœur des débats d'actualité ! Sa place est aussi dans nos foyers. Le sujet anime repas de famille comme discussions entres amis ou entre collègues. Pourquoi tant de passion ?

Parler politique, c'est parler de soi. Lorsque nous parlons politique, nous faisons appel à nos croyances profondes souvent héritées de nos parents et grands-parents. Nous portons souvent un héritage familial qui oriente nos pensées, nos valeurs, nos choix idéologiques. La politique renvoie alors à l'affect, aux représentations intrinsèques que l'on se fait de la société et du monde. On en parle souvent en famille. Elle fait partie du noyau intime de l'identité de chacun, de notre sphère privée. "Depuis enfant, j'évolue dans un environnement de gauche, mes valeurs familiales sont de ce côté-là. Et quand on m'attaque sur mes choix politiques, on attaque toute ma famille !", affirme Pauline du haut de ses 16 ans. Cette prise de conscience joue un rôle important dans la construction de soi. La politique permet de nouer une forme

d'altérité avec les autres, de se définir, s'affirmer en donnant un sens à sa vie et trouver sa place. Nous pouvons d'ailleurs nous construire en intériorisant les positions des membres de notre famille ou, au contraire, en les rejetant !

LE SENS DU DÉBAT

La substance même de la politique, c'est le débat, la discussion et aussi le désaccord. "Le désaccord politique met à l'épreuve les affections. Il met en travail la politique comme il met en travail l'amour", écrit la sociologue Anne Muxel, directrice de recherche au centre de recherches politiques de Sciences-Po (Cevipof). En effet, il est difficile d'accepter que l'autre, l'ami, le conjoint, puisse penser différemment. C'est d'ailleurs avec ce dernier que l'on parle le plus de politique. En couple ou en amitié, une relation avec quelqu'un qui est à l'opposé